Gilles Toubiana

2.2 L'évolution de la cartographie du DÉRom

1 Du DÉRom 2 au DÉRom 3

La grande nouveauté du DÉRom 2 (Buchi/Schweickard 2016) par rapport au DÉRom 1 (Buchi/Schweickard 2014a) résidait dans le recours, suite à une suggestion de Bernard Pottier (cf. Buchi/Schweickard 2014b, 31), à la cartographie illustrative au sein de la partie lexicographique du volume.[1] La cartographie y était assurée, pour la conception et le suivi des travaux, par Jérémie Delorme, rédacteur au Glossaire des patois de la Suisse romande et ancien post-doctorant du DÉRom, et, pour la réalisation, par Marie-Thérèse Kneib, alors étudiante du European Master in Lexicography (EMLex) à l'Université de Lorraine. Le chapitre de Delorme (2016) explique dans le détail la philosophie et les principes qui régissent l'élaboration, mais aussi la lecture des cartes ; quant à Marie-Thérèse Kneib, nous lui devons un guide technique de dessin à usage interne. 23 cartes accompagnent les 40 articles du DÉRom 2, et Delorme (2016, 128–161) en fournit 34 autres qui illustrent des articles publiés précédemment dans le DÉRom 1.

Suite à notre recrutement à l'ATILF, nous nous sommes vu confier, en raison de nos compétences en infographie – alors que nos missions principales au sein du laboratoire tournent autour de Frantext –, la responsabilité de la cartographie du projet, dans un premier temps en vue de la publication du DÉRom 3. Nous avons très largement fait fond sur le travail réalisé précédemment par Jérémie Delorme et Marie-Thérèse Kneib, dont le résultat donnait entièrement satisfaction à l'équipe, mais n'avons pas hésité à apporter quelques modifications à la procédure là où elles nous semblaient s'imposer. Elles portent sur quatre points.

Concernant le fond de carte, nous avons redessiné en les corrigeant légèrement les contours du dacoroumain suite à une suggestion de Cristina Florescu, ceux du frioulan sur un conseil de Giorgio Cadorini et ceux du romanche après une discussion avec Éva Buchi.

1 Deux initiatives individuelles ponctuelles – cf. Benarroch/Baiwir (2014, 142 ; 145–147 ; 150–152 ; 158–159) et Maggiore/Buchi (2014, 316) – avaient précédé cette prise en charge globale.

Gilles Toubiana, ATILF (CNRS/Université de Lorraine), B.P. 30687, F-54063 Nancy Cedex, gilles.toubiana@atilf.fr.

https://doi.org/10.1515/9783110654264-011

Le concepteur de la cartographie du DÉRom 2 avait eu de bonnes raisons d'arrêter le niveau de précision du dessin aux idiomes obligatoires du dictionnaire (Delorme 2016, 108), dont l'inventaire actuel, suite à l'intégration de l'aragonais (cf. Reinhardt ici 105), se présente comme suit : sarde, dacoroumain, istroroumain, méglénoroumain, aroumain, végliote, istriote, italien, frioulan, ladin, romanche, français, francoprovençal, occitan, gascon, catalan, aragonais, espagnol, asturien, galicien et portugais (ou galégo-portugais). Pour reprendre l'exemple cité par Delorme (2016, 108), « bas-engad. *chavalgiar* v.intr. 'être en selle' » (Jactel/Buchi 2014–2018 in DÉRom s.v. */kaˈβall-ik-a-/ I) donnait ainsi lieu, dans la carte 20 (Delorme 2016, 146), à un marquage de la totalité de l'aire attribuée au romanche. Suite à plusieurs échanges avec des rédacteurs, visiblement soucieux de porter à l'excellence leurs articles, nous avons décidé de sauter le pas vers une correspondance géolinguistique intégrale entre les articles et les cartes, ce qui a nécessité, en application de la grille de correspondance entre idiomes obligatoires et idiomes facultatifs (cf. Celac 2016, 291–295), de prévoir des subdivisions à l'intérieur des aires dévolues aux idiomes obligatoires (cf. ci-dessous 2). Pour cette opération, nous avons notamment bénéficié de l'aide de Maria Reina Bastardas i Rufat, d'Éva Buchi et de Marco Maggiore.

Dans le but d'une meilleure lisibilité des éléments du métatexte des cartes, nous avons agrandi, sur une suggestion de Jan Reinhardt, les emplacements prévus pour le titre, la légende et les crédits (« générique », Delorme 2016, 116).

Sur le plan technique, enfin, nous avons tenu à passer des cartes raster, composées d'une simple matrice de pixels arrangés en lignes et en colonnes, à des cartes vectorielles, c'est-à-dire à des images complexes, composées d'objets géométriques individuels définis par différents attributs. Les cartes vectorielles permettent de faire des zooms même élevés sans distorsions et garantissent une impression d'une qualité professionnelle.

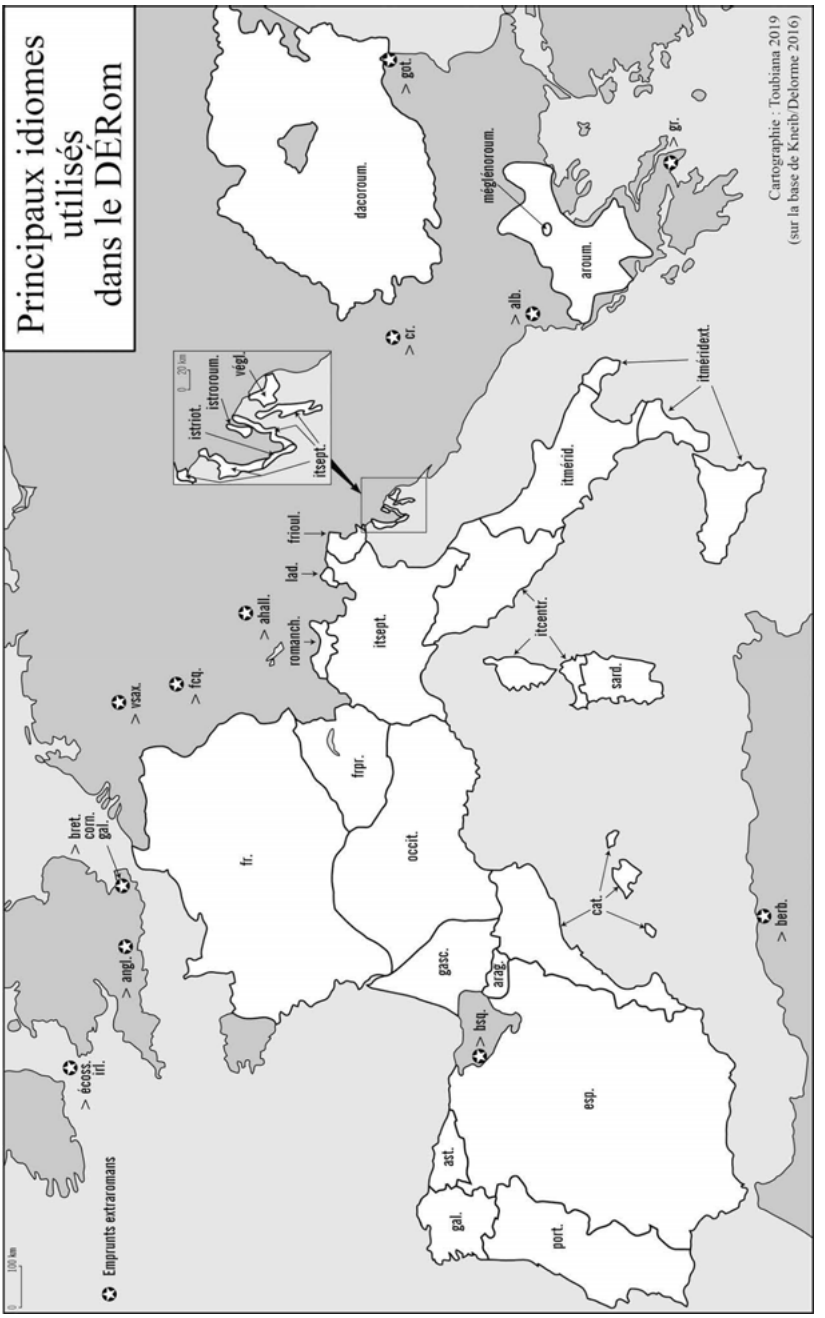
L'intérêt de la cartographie pour un projet étymologique comme le DÉRom ne s'arrête pas à sa vertu illustrative : Gerhard Rohlfs, déjà, révélait avec son atlas roman de cent cartes « wie sprachliche Situationen in einem großräumigen Verbande durch geographische Betrachtung eine neue und vertiefte historische Bedeutung finden können » (Rohlfs 1971, XI), une approche que l'*Atlas linguistique roman* (ALiR) illustre à merveille. En outre, nous avons eu la surprise de constater que dans environ un tiers des cas, la relecture d'une première version des cartes par les auteurs des articles concernés amenait ces derniers à apporter des corrections au texte de leurs articles. En effet, la cartographie révélait des erreurs de rédaction – souvent des abréviations géolinguistiques trop incluantes attribuées aux cognats, quelquefois même des incohérences structurelles – qu'il était plus difficile de détecter sur la base du seul texte. Les

déromiens en sont arrivés à la conviction que la cartographie a son utilité pour l'analyse linguistique, et s'en servent même de plus en plus déjà en amont, lors du processus rédactionnel, afin de tester des hypothèses stratigraphiques.

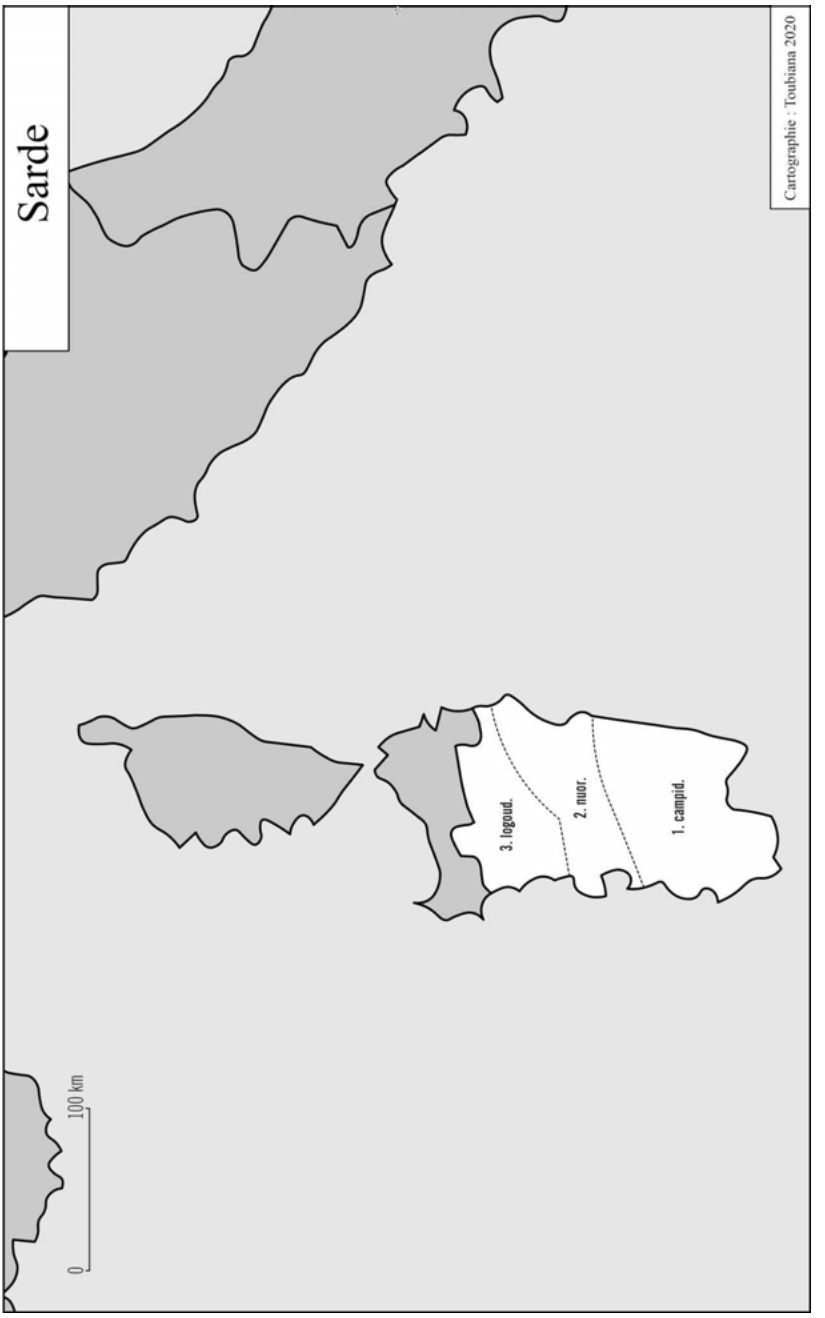
2 Fonds de cartes

Le lecteur trouvera dans les pages qui suivent plusieurs fonds de cartes : d'abord la carte générale du domaine roman (carte 1), puis plusieurs cartes spécifiques, consacrées à la subdivision de ceux des idiomes obligatoires qui sont représentés dans un ou plusieurs article(s) du présent volume par un ou plusieurs idiome(s) facultatif(s) pour le(s)quel(s) ils jouent le rôle de langue-toit : sarde (carte 2), dacoroumain (carte 3), italien (carte 4), frioulan, ladin et romanche (carte 5), français, francoprovençal, occitan et gascon (carte 6), enfin catalan (carte 7).

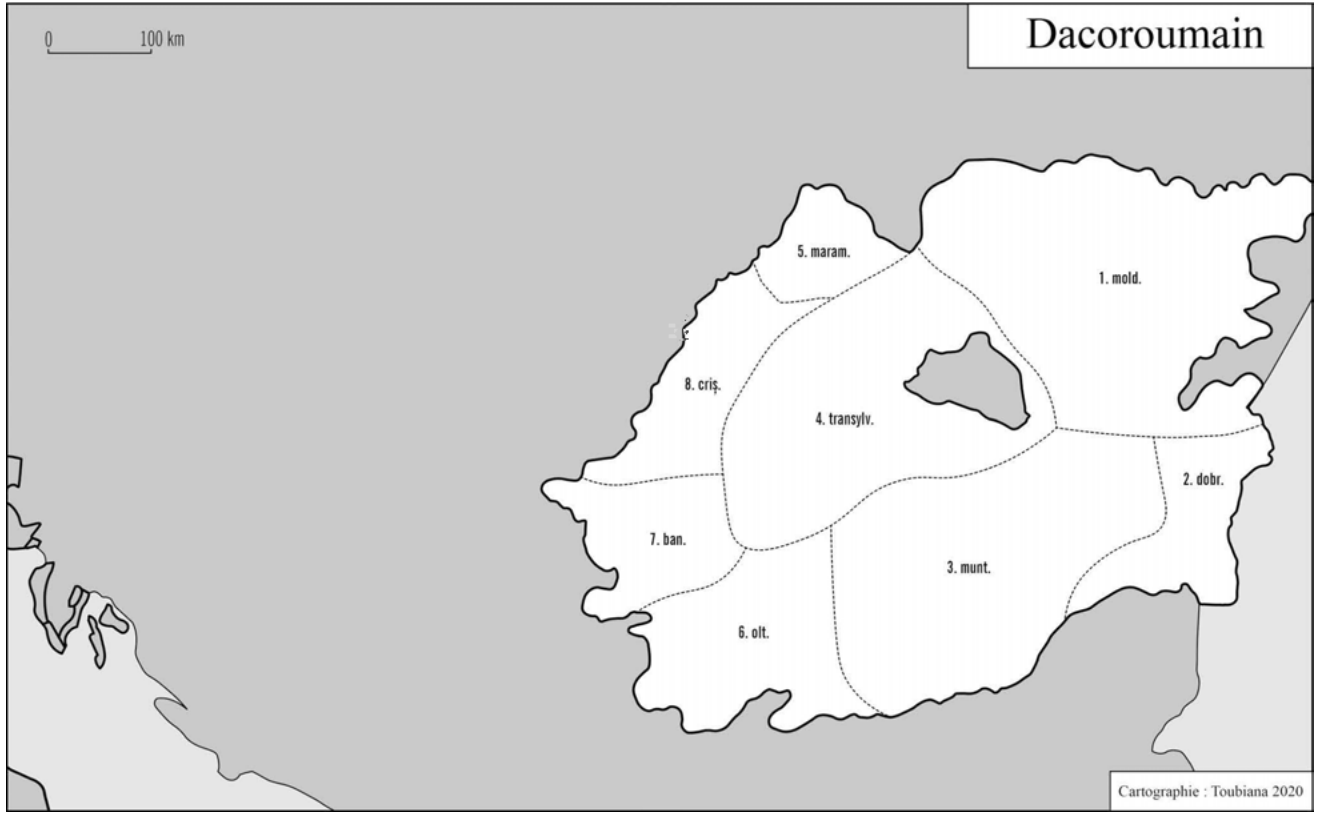
Ces fonds de cartes seront sûrement utiles en tant que « grilles de lecture » des cartes illustrant les différents articles lexicographiques du présent volume. Au-delà de cette utilisation immédiate, on peut espérer que les rédacteurs verront un avantage à s'en servir ponctuellement dans l'élaboration de futurs articles, et peut-être que même en dehors du DÉRom, des romanistes y trouveront un intérêt pour leurs travaux personnels.



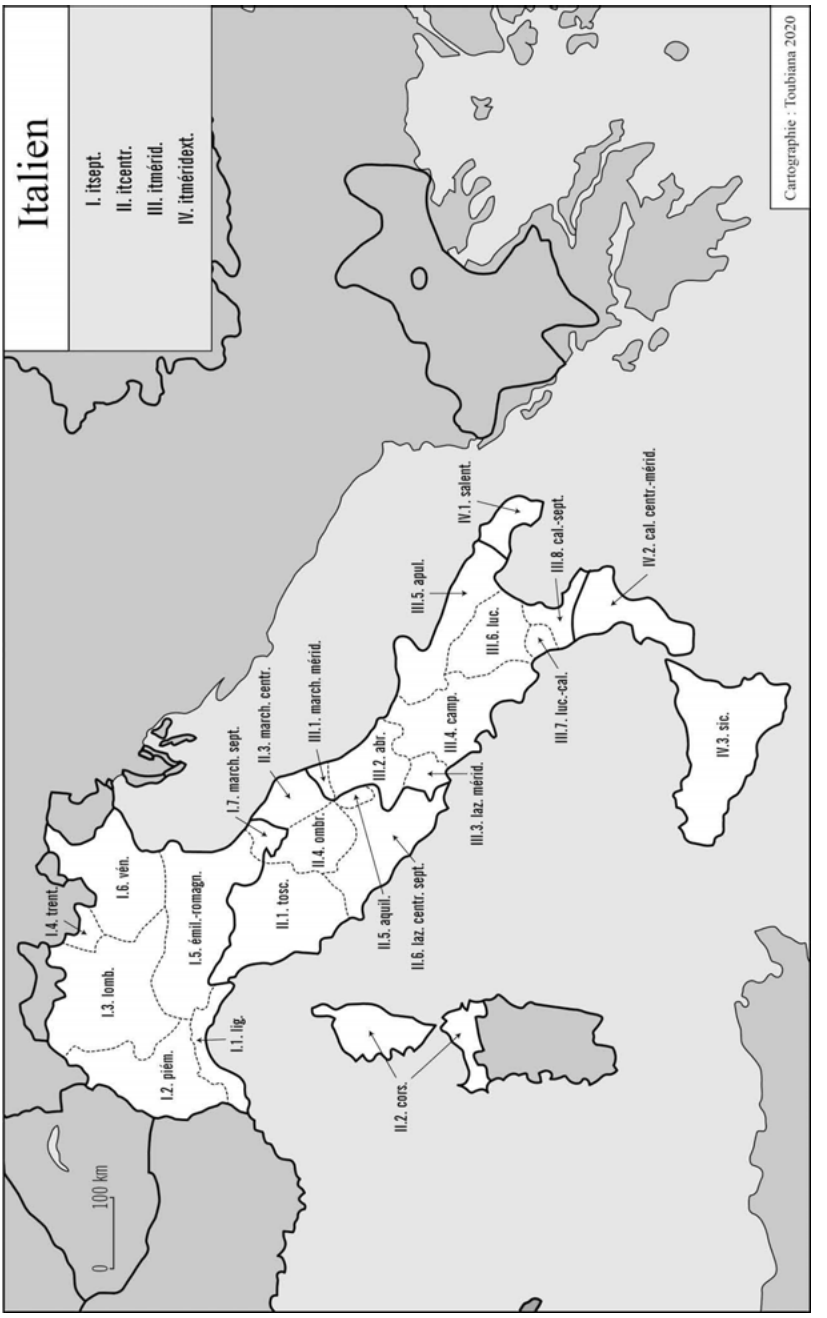
Carte 1 : Ensemble de la Romania



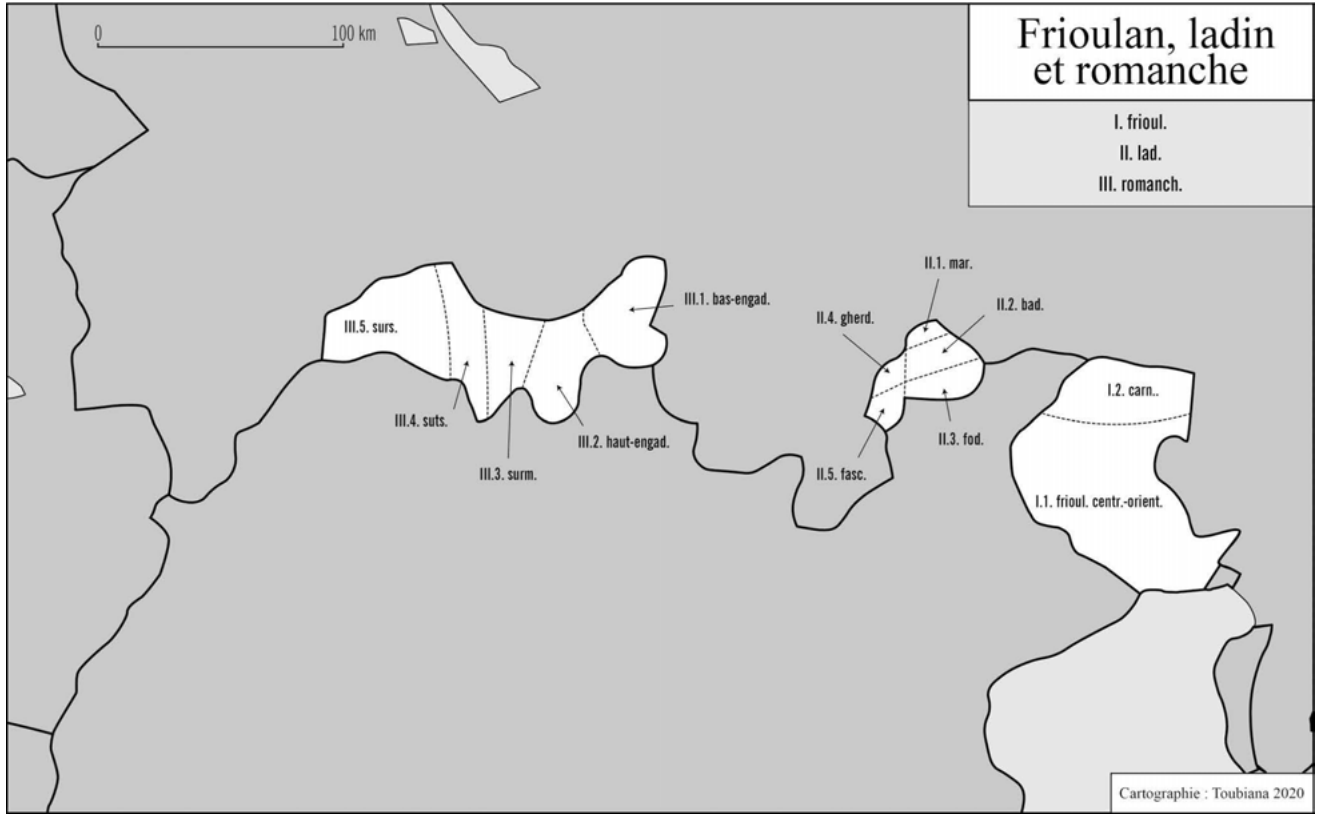
Carte 2 : Sarde



Carte 3 : Dacoroumain

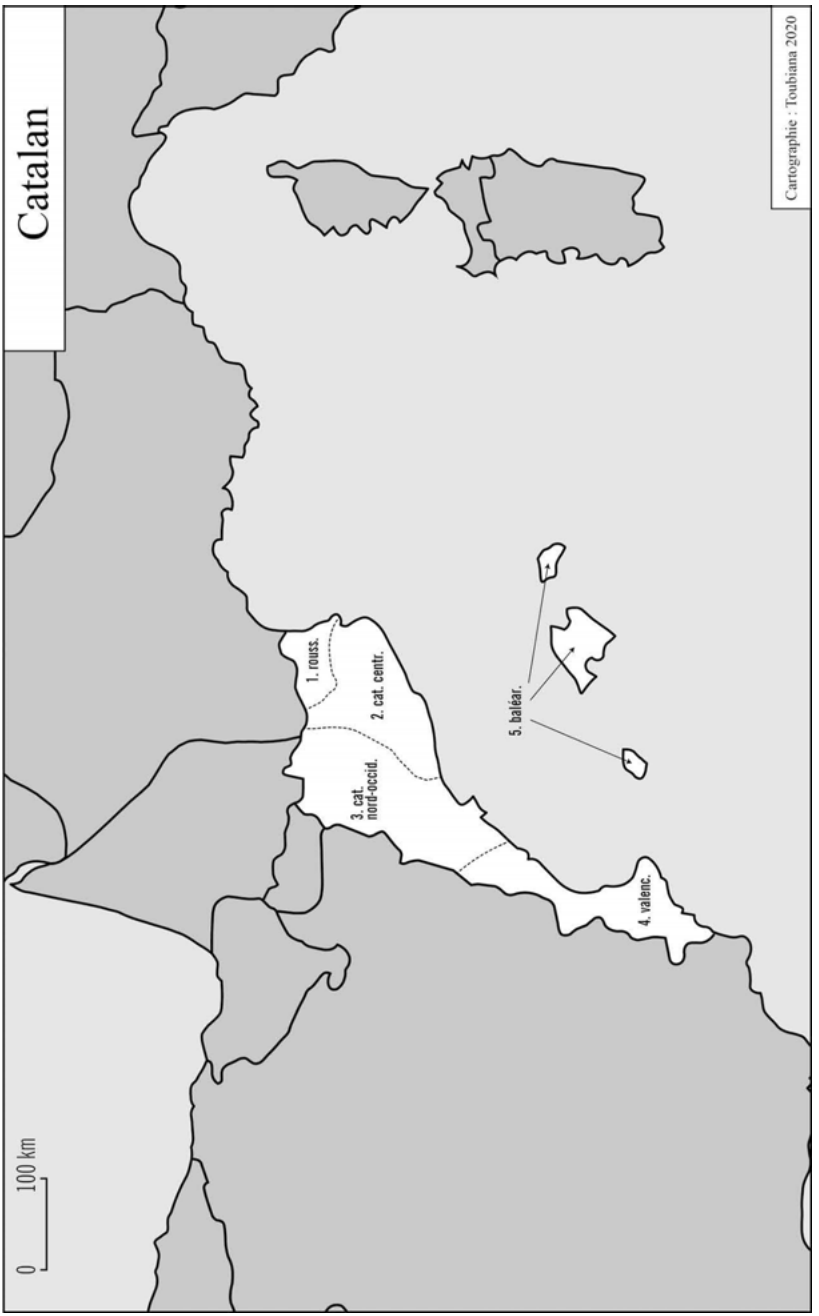


Carte 4 : Italien



Carte 5 : Frioulan, ladin et romanche

Carte 6 : Français, francoprovençal, occitan et gascon



Carte 7 : Catalan

3 Perspectives

Comme l'ensemble du projet DÉRom, porté par une communauté désintéressée de linguistes romanistes, sa cartographie se nourrit de la discussion, et progresse par paliers ; nous espérons que le palier représenté par le DÉRom 3 sera jugé de qualité. Quoi qu'il en soit, nous sommes conscient du fait que des améliorations devront y être apportées dans les années à venir, en particulier, comme des échanges fructueux avec Marco Maggiore nous ont permis de l'entrevoir, pour le domaine italien.

4 Bibliographie

ALiR = Tuaillon, Gaston/Contini, Michel, et al., *Atlas linguistique roman (ALiR)*, Rome, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, 1996–.

Benarroch, Myriam/Baiwir, Esther, *Reconstruction flexionnelle*, in : Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom). Genèse, méthodes et résultats*, Berlin/Munich/Boston, De Gruyter, 2014, 129–165.

Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom). Genèse, méthodes et résultats*, Berlin/Munich/Boston, De Gruyter, 2014 (= 2014a).

Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang, *Conception du projet*, in : Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom). Genèse, méthodes et résultats*, Berlin/Munich/Boston, De Gruyter, 2014, 5–38 (= 2014b).

Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom) 2. Pratique lexicographique et réflexions théoriques*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2016.

Celac, Victor, *Normes rédactionnelles*, in : Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom) 2. Pratique lexicographique et réflexions théoriques*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2016, 257–327.

Delorme, Jérémie, *Le protoroman mis en carte : guide de lecture*, in : Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom) 2. Pratique lexicographique et réflexions théoriques*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2016, 107–161.

DÉRom = Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (dir.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom)*, Nancy, ATILF, ‹http://www.atilf.fr/DERom›, 2008–.

Frantext = ATILF, *Outil de consultation de ressources informatisées sur la langue française « Frantext »*, Nancy, ATILF, ‹http://www.frantext.fr›, 1998–.

Maggiore, Marco/Buchi, Éva, *Le statut du latin écrit de l'Antiquité en étymologie héréditaire française et romane*, in : Neveu, Franck/Blumenthal, Peter/Hriba, Linda/Gerstenberg, Annette/Meinschaefer, Judith/Prévost, Sophie (edd.), *Actes du congrès mondial de linguistique française 2014 (Berlin, 19–23 juillet 2014)*, Paris, Institut de linguistique française, 2014, 313–325.

Reinhardt, Jan, *Addenda Aragonensia*, in : Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom) 3. Entre idioroman et protoroman*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2020, 105–123.

Rohlfs, Gerhard, *Romanische Sprachgeographie. Geschichte und Grundlagen, Aspekte und Probleme mit dem Versuch eines Sprachatlas der romanischen Sprachen*, Munich, Beck, 1971.